



JOSUÉ Z. RAUSCHER : ÊTRE VOLCAN GALERIE MARINE VEILLEUX

Sur une étagère à crémaillère ont été posés six objets, quatre à même le bois et deux sur des plaques d'aggloméré coloré. Difficilement identifiables, ils semblent avoir subi une fossilisation forcée, une intense combustion dont le jeu des températures et des pressions a ôté l'utilité de ce qu'ils furent.

Plusieurs d'entre eux présentent des formes brisées, d'autres agglomérées, dans lesquelles on devine parmi les pièces de mécanique, ferrailles probablement déjà usées et oubliées au moment de leur pétrification, un marteau, un jouet pour chien. À l'image des grands panneaux muraux où les outils sont suspendus selon une organisation méticuleuse, fruit du goût paternel pour les alternances d'ordres croissant et décroissant, on peut imaginer cet inventaire avoir eu un sens au sein d'un ensemble logique. Ce qu'il en reste, et qu'a mis à jour Josué Rauscher, ressemble aux résultats de la première étape d'une campagne de fouilles préventives, révélant le sous-sol d'une zone autrefois occupée par des pavillons de banlieue. Le sol, stratifié à la tondeuse, renferme des fragments de nains de jardin en caoutchouc lesquels se confondent aujourd'hui avec des résidus de barbecue et des jeux d'enfants d'inspiration Montessori. C'est seulement dans un hypothétique second temps, en creusant plus profondément il s'agira d'archéologie.

Compostés par le temps et les aléas météorologiques, l'esprit du bricoleur juilletiste qui anime ces objets a conservé sa saveur de frites maison et son voisinage de canettes entassées pour le recyclage. La trivialité a totalement disparu, seul le hiératisme intime des façons et des formes a été capable de résister à l'usure, à la désuétude et au hasard d'être déterrés.

Éclatants parce que sans nom, ces objets sont désormais des céramiques, du bronze, de l'aluminium et de l'acier – un pied de parasol, un haltère, la photographie d'un marbre antique –, un fémur.

Exposition Josué Rauscher à la Galerie Marine Veilleux à Paris, du 14 avril au 16 mai 2015

—
BENOÎT BLANCHARD
—

PUBLIÉ LE 24/04/2015